



Rentrée 2009 : salaires, emplois, Retraites, conditions de travail..... Passons immédiatement à l'offensive !

Comme chaque année, la période des congés a défilé à la vitesse grand V. Ce repos bien mérité, c'est dans la plupart des cas, effectué à la maison, car rare sont ceux qui ont pu se dépayser en partant en voyage, camping ou bénéficier d'une location. Quant aux séjours, ils se réduisent de façon drastique pour une majorité de vacanciers.

Voilà ce qui est dit dans la presse sur ce sujet :

« cette baisse ne date pas seulement de l'an dernier puisque depuis 5 ans que le baromètre « Opodo » calcule le nombre de départs en vacances des français, que ce soit pour des longs séjours ou des escapades de quelques jours, le nombre est en diminution depuis 2003 ».....

« Pour se faire une idée de l'étendue de la baisse il faut savoir qu'en 2003 64% des français étaient partis en vacances alors qu'ils n'étaient plus que 58% en 2008, soit 30 millions de personnes, 2,2 millions de moins qu'en 2003 ».....

« beaucoup de professionnels du tourisme et d'analystes économiques mettent en cause la crise économique qui a frappé le monde fin 2008, la baisse constante depuis 5 ans du nombre de

vacanciers met en évidence la perte de pouvoir d'achat des français qui sont obligés de restreindre leurs activités ».....

« en 2003 64% des français partaient en vacances, en 2004 ils n'étaient plus que 63%, 62% en 2005, 61% en 2006, 60% en 2007, et en 2008 le nombre tombe à 58%, 2 points de moins que l'année précédente, ce qui n'augure rien de bon pour 2009 ».....

« Seuls les foyers dont les revenus sont supérieurs à 3000 euros enregistrent plus de départs en vacances puisqu'en 2008 ils ont atteint le taux record de 88% ».....

« Pour l'année 2009 les prévisions seraient de 55% de français qui partiraient en vacances, 30% ayant déjà renoncé et 15% n'ayant encore pas pris de décisions ».....

La chute vertigineuse de notre pouvoir d'achat, aggravée par l'OPA organisée sur nos primes, en particulier l'intéressement aux bénéficiaires groupe, sont autant d'éléments qui ont contribué à marginaliser les travailleurs des loisirs.

Si ce marasme social n'est pas combattu, nous risquons fort de connaître un retour en arrière, du type avant 1936 où seule la bourgeoisie et les nantis avaient accès aux vacances.

Ne nous voilons pas la face, c'est en effet la triste réalité.

Prise de conscience :

Avant les congés, les travailleurs de l'usine comme du pays avaient très bien mesuré tous les reculs sociaux dont ils font l'objet depuis des années sous la férule du patronat et du gouvernement.

Le niveau des luttes et manifestations avait atteint des sommets avec plusieurs millions de travailleurs rassemblés dans les rues de nos grandes villes.

Dans l'usine de Douai, une prise de conscience des travailleurs a généré des luttes reconductibles chaque fin de semaine, avec une participation et un succès non négligeable. Il est vrai, qu'une plus forte impulsion des confédérations syndicales nationales, aurait permis d'amplifier et généraliser le ras le bol exprimé par les travailleurs des entreprises du pays.

Il ne se passe pas une semaine sans que l'on nous annonce avec un fatalisme éhonté la fermeture d'une entreprise ou la délocalisation d'une autre, le tout dans l'indifférence totale au plus haut niveau des acteurs politiques et syndicaux.

Cette politique, qui sous couvert de la crise, voudrait nous faire avaler des couleuvres, mène le monde du travail à sa perte si la riposte n'est pas forte, rapide et durable.

Sans plus tarder, il nous faut renouer avec l'action. En cette rentrée où les dures réalités de la vie s'aiguisent, avec les factures à payer, la rentrée des classes, l'augmentation des produits de première nécessité, sans oublier le gaz, l'électricité, et les carburants, nous devons dès à présent donner le ton.

La direction quant à elle continue son petit bonhomme de chemin.

Au bout de deux jours de reprise, elle ressort de ses tiroirs les temps de cycle « nouveaux » (98 centièmes) quitte à faire le forcing pour y parvenir. Bien sûr les militants CGT du DAE DB ont agi immédiatement auprès des AM2, leurs soumettant une liste de problèmes et un rendez vous pour y remédier.

Si la direction feint d'ignorer les revendications des travailleurs, il faudra évidemment passer à la phase « mobilisation ». C'est l'exemple même de la détermination de Mr Olive dans sa quête à accroître toujours plus la productivité, si par mégarde nous le laissons faire.

Déjà, les revendications ne manquent pas et ce dans tous les domaines (salaires, emplois, conditions de travail, retraites) cependant, nous devons prendre à bras le corps le problème du manque à gagner sur les salaires qui s'accroît d'une année sur l'autre. C'est pourquoi, le syndicat CGT Renault Douai a décidé cette année de ne pas attendre que la direction générale daigne engager les N.A.O. De toutes façons, comme elles sont menées d'un bout à l'autre par la direction, avec l'aval de syndicats dociles, on ne peut rien espérer de plus en terme d'AGS que le strict minimum, voir rien comme en 2009.

Dans ce sens, nous devons forcément revoir notre stratégie pour déclencher le plus rapidement possible les hostilités qui permettront de gagner de véritables AGS. C'est pourquoi tous les syndicats CGT se sont réunis le vendredi 28 Août à Billancourt, à l'issue de cette réunion, ils ont décidé unanimement d'engager prochainement auprès des travailleurs du groupe, une enquête salaire et s'appuyer sur celle-ci pour créer la revendication qui correspond au mieux avec nos besoins réels en matière de pouvoir d'achat.

Grippe H1N1 : psychose ou aliénation ?

Cela fait des mois, que l'on nous bassine par médias interposés. Une pandémie de grippe A serait imminente selon certains spécialistes en France et plus largement en Europe. Il

est vrai, qu'à force de déclarer, une année la grippe aviaire ou une autre, la peste porcine, voir une maladie du mouton, de la vache folle ect... Il est probable qu'un jour ces soit disant experts verront leurs prévisions se réaliser.

Toujours est-il que chaque année la grippe commune tue un demi million, de personnes dans le monde et ce, dans l'indifférence des pouvoirs publics et politiques. Bien qu'à la CGT nous ne soyons pas plus informés sur la question que le commun des mortels, nous savons pertinemment que cette psychose sert à alimenter les profits de l'industrie pharmaceutique, qui de ce fait ne connaîtra pas la crise....

Concernant notre entreprise, des mesures sont actuellement à l'étude au niveau central. Elles seront divulguées dans tous les sites du groupe lors du CE de septembre, avant cela inutile de faire des pronostiques ou des plans sur la comète. Par ailleurs, le vaccin ne sera pas disponible avant le mois d'octobre et donc pas d'affolement.

Au syndicat CGT, nous ne prétendons pas connaître la médecine, par conséquent, nous laisserons le soin au médecin du travail de nous parler de ces questions le 23 septembre au CE.

A bon entendeur salut à tous les docteurs « House » !

Le 17 septembre à Paris :

► Le syndicat CGT Renault Douai soutient l'initiative des New Fabris, les continentals à la journée d'action du 17 septembre à Paris à l'appel de la Fédération CGT de la Chimie et de la métallurgie, en liaison avec de nombreux syndicats de l'automobile « **pour maintenir, développer les industries et pour gagner sur les revendications de salaires, d'emplois et de protection sociale** ».

A cette occasion, le syndicat sera présent à Paris auprès de toutes celles et ceux qui luttent pour l'emploi et la pérennité des entreprises, car personne n'est à l'abri, qu'on soit salarié chez un équipementier ou dans une usine automobile.

Il faut être aveugle et sourd pour ne pas comprendre que la situation de l'automobile est angoissante dans notre pays : en réalité, les milliards d'argent public consentis par Sarkozy à Renault ne sont pas utilisés pour sauver l'automobile et développer l'outil industriel national : au contraire, le grand patronat automobile se sert de la crise de SON système capitaliste pour faire chanter les sous-traitants et équipementiers produisant en France, leur imposer des prix intenable, les pousser ouvertement à délocaliser en Europe de l'Est et dans d'autres pays à bas coût salarial. Et quand les équipementiers français seront partis à l'étranger, les salariés de Renault « constateront avec tristesse » qu'on ne peut plus produire d'automobiles en France... et que l'heure est venue de délocaliser « le gros morceau », c'est-à-dire les usines mères?

Dans ces conditions, le seul choix qui reste face à cette situation, c'est la mobilisation des travailleurs avec les organisations syndicales et non les accompagner aux licenciements à la misère au nom d'un soit disant plan social qui est en réalité un plan de licenciements.

Faisons du 5 septembre une journée de mobilisation pour nos conditions de travail:

Chacun a pu le constater à cette rentrée que les conditions de travail sont toujours en dégradation constante pour sortir des véhicules aux moindres coûts. Manque de personnel, montée en cadence ect..... De nombreux travailleurs aussi bien dans les bâtiments DAE, C, B sont confrontés à ces dégradations de conditions de travail qui sont pour la plupart les revendications les plus urgentes à régler auprès des chefs de département qui essayent de rester sourds à ces

problèmes. **Dans ces conditions, pour se faire entendre plus clairement engageons l'action le samedi 5 septembre en débrayant 1H minimum.**

Info lutte :

Les travailleurs du DB se sont mis en grève avec la CGT ce lundi 31/09/09 concernant le manque de personnel et la montée en cadence. La direction du secteur s'est mise en « droit d'alerte » par des renforts provisoires en attente de régler ce problème. C'est la preuve que l'action porte ses fruits quand les travailleurs prennent leurs affaires en mains et non laisser les syndicats régler soit disant les problèmes dans les bureaux feutrés des responsables de la direction.

Bâtiment A :

La mobilisation des travailleurs doit être à l'ordre du jour sur le démontage d'une ligne de presse, d'autant que le syndicat SUD évoque un droit d'alerte. Pour la CGT, nous comprenons le sens juridique de cette démarche, mais le comité d'entreprise est dirigé par des directeurs qui se sont succédés et depuis des lustres, ils ont toujours jeté au mur, les demandes de CE extraordinaire et droit d'alerte que les élus CGT exigeaient sur des situations précises concernant l'emploi et le maintien d'activités. Le directeur Olive en fera sûrement de même avec le syndicat SUD, d'ailleurs le secrétaire général de SUD qui était auparavant responsable CFDT gestionnaire du Comité d'entreprise était à l'époque en accord avec la direction quand elle jetait à la poubelle les demandes de la CGT sur des CE extra et droits d'alertes. Les temps changent pour l'intérêt de qui ?????

Même chose pour les grèves du samedi qui ne devaient pas être décomptées aux yeux de SUD. Aujourd'hui, ces heures sont décomptées sur les fiches de paie. Il serait intéressant d'avoir la position de ce syndicat sur le sujet, d'autant qu'il aurait assigné la direction en justice. Affaire à suivre.....

Soutien des Renault Douai aux « conti » :

Ce mardi 1 septembre, certains militants CGT et travailleurs de Conti ont du se rendre dès 8H30 au tribunal de Compiègne. Cette assignation à comparaître fait suite au combat exemplaire des



La délégation des Renault Douai (Deguine Alfred, Galen Emilio, Demarchi Christian, Miraoui Abdel) au centre de la photo Xavier Mathieu secrétaire Général des « conti »

« conti » qui n'avait comme seul but, gagner la pérennité de leur site et des emplois. Les multiples provocations patronales et le laxisme des pouvoirs publics et politiques ont excédé fortement les travailleurs de continental, qui en sous préfecture le jour de l'annonce de la liquidation de leur boîte, furieux ont quelque peu bousculé le matériel informatique. Résultat 5 mois de prison avec sursis pour Xavier Mathieu et quelques camarades, 3 mois pour les autres.

Cette décision de justice est scandaleuse d'autant qu'ils sont victimes de patrons voyous qui n'hésitent pas à engager des délocalisations afin d'accroître encore plus les profits. Bonjour la justice de classe !

D'un côté, un patronat qui met sans vergogne des centaines de travailleurs sur la paille en toute impunité, de l'autre, ceux (les travailleurs) qui défendent leur bifteck et que l'on sanctionne.

Le syndicat CGT Renault Douai comme celui de Cléon a envoyé une délégation de soutien au « conti » Qui n'est pas un luxe en cette période difficile où beaucoup semble ne plus les connaître.